

Arrondissement du Sud Martinique

Réunion de collège public

05 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Mots clés : fourchettes horaires – effectifs – orientation – aménagement des programmes – enseignement scientifique – moyens

Remarques des participants:

- Toutes les matières sont fondamentales : c'est l'originalité du modèle français.
- L'Education Civique et l'Orientation devraient devenir des matières à part entière.
- L'académie de Martinique est beaucoup trop sous-dotée par rapport à la majorité des académies de la France.
- Retour aux fourchettes horaires hautes (niveau de 1996).
- Favoriser des effectifs d'élèves à échelle humaine.
- Eviter de proposer aux élèves une présentation des savoirs et non leur acquisition.
- La finalité du collège est-elle de former des citoyens ou d'amener les élèves à un métier ?
- Le collège se doit-il de former les élèves ou simplement d'encadrer et d'éviter les débordements ?
- Trop de parents négligent l'avis des enseignants sur l'orientation de leur enfant (refus de SEGPA, envoi d'élèves trop faibles en 2nde générale...).
- Le collège unique fonctionnerait mieux si les élèves en situation d'échec grave pouvaient être mieux orientés (vers des structures adaptées).
- Le constat édifiant des problèmes de lecture d'une grande partie des élèves sortant du primaire doit amener à un aménagement des programmes : ceux-ci devraient être moins ambitieux, plus directifs et plus pointus.
- Revaloriser certaines filières d'orientation.
- Améliorer la qualité des enseignements scientifiques en primaire (une minorité de professeurs des écoles a reçu une formation universitaire scientifique).
- Rappeler aux élèves et à leurs parents l'essentiel : on vient au collège pour le savoir que l'on peut y acquérir et pas pour autre chose.
- Des moyens financiers, humains et matériels sont nécessaires pour tout avenir de l'Ecole dans l'académie de Martinique .

L'absence remarquée de parents d'élèves dans cet atelier est fort regrettable.

Les priorités de cet atelier :

- 1- La nécessité d'un choix de société : attribution de moyens conséquents par le biais d'une loi de programmation
- 2 - Remettre le savoir au centre des préoccupations de l'Ecole

08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Mots clés : environnement culturel – loisirs – plaisir – outils pédagogiques – conditions de travail – redoublement – école humaine

- La motivation ne peut exister lorsqu'il faut être présent si souvent à l'école et en plus travailler à la maison.
- Cette grande sollicitation des élèves entraîne fatigue et manque de concentration.
- La motivation est difficile lorsqu'il y a un mauvais climat social et des problèmes financiers.
- Ces problèmes financiers ne seront pas réglés tant que l'Education nationale ne connaîtra pas la réalité du terrain et la démotivation qui en découle .
- Motivation/démotivation peuvent être liées à l'éducation, au facteur affectif vis-à-vis de l'enseignant, à l'attrait et à la spontanéité.
- La maturité permet une meilleure compréhension : ceux qui ne comprennent pas le sens de l'effort et du travail n'ont pas de projet d'avenir ; une petite poignée d'élèves peut bloquer l'avancée d'une classe.
- L'environnement culturel et le mode de vie de l'île ne permettent pas d'envisager un ailleurs où réaliser un projet, d'où une attitude de nonchalance, de manque d'ambition. Cependant le problème existe aussi dans les provinces quand on sait que l'essentiel (certaines études et certains emplois) se trouve en Ile de France.
- Il faudrait donc redéfinir l'orientation.
- La question du chômage freine l'élan des jeunes : comment trouver un métier après des études longues et ardues ? On ne comprend pas alors la signification qu'il y a à réaffirmer la valeur du travail.
- Il faut offrir des structures de loisirs aux jeunes de manière à développer un certain plaisir, une ouverture d'esprit.
- Il faut rappeler les mauvaises conditions de travail retrouvées dans presque tous les établissements : effectifs prévus dépassés, salles banalisées non climatisées, structures d'accueil non rénovées, absence de sécurité aux abords, pas de structures sportives, une douche pour 20, programmes nationaux financés par des autorités locales, non information des parents, sérieux problème de budget, désengagement de l'Etat par le biais de la décentralisation...
- On n'a pas cessé de réduire le temps d'enseignement : il n'y a pas de temps pour le civisme, la poésie, le chant ; l'école est donc moins humaine.
- Il faut un outillage de qualité, une bonne maintenance, des grands moyens de sécurité, un nombre de professeurs en rapport avec le nombre d'élèves, un redéploiement des priorités, une prise en compte de la situation réelle dans laquelle se trouvent les élèves, des objectifs raisonnables que l'on doit se donner et des moyens sans lesquels tout ne serait que bavardage.

Le redoublement n'est efficace que si l'élève est capable de se rattraper dans les matières qui lui posent problème.

- On constate un réel pourcentage d'échecs malgré le redoublement ; il faut faire passer l'élève et trouver des solutions adaptées, plus individuelles, pour rattraper le retard.
- Il faut toujours faire de manière à ce que le redoublement ne soit pas une sorte de rebut pour l'élève d'où la nécessité d'un conseiller d'orientation psychologue.
- Il faut faire en sorte que l'élève comprenne que le redoublement est une nouvelle chance sinon il se prendra pour un cancre et ne fera rien de mieux.

L'enfance étant l'âge de la formation, il est indispensable que les valeurs, les normes soient définies par la société et que dans un premier temps, la discipline permette l'éducation dont le but sera l'autonomie de l'individu. Si l'enfant est au centre, il faut veiller à ce qu'il ne soit pas le roi.

Le projet de l'élève doit être aidé par un conseiller d'orientation psychologue.

Il faut donner un sens à ce que l'on fait et expliquer la finalité didactique. Les cours doivent être attrayants (utilisation des ordinateurs).

Le tutorat est nécessaire. Il faut du temps pour les devoirs et du personnel d'encadrement pour l'initiation à la recherche dans les CDI.

Les devoirs à la maison doivent être réguliers et initiés dès l'école primaire. Cela permet de cultiver en même temps la mémoire. Il est souhaitable par exemple, que tous les élèves arrivent en 6^{ème} en sachant par cœur les 4 opérations ; les apprendre par cœur pour mieux les apprécier ensuite, en pratiquant des exercices de répétition au collège.

Les priorités de cet atelier :

- Recentrage des compétences à acquérir à l'école primaire.
- Elaboration du projet personnel dès l'entrée en collège ce qui implique un accompagnement par des personnels compétents en la matière.
- Egalité des moyens et qu'ils soient adaptés aux enseignements (salaires des personnels, matériel pédagogique et locaux).
- Assainissement immédiat de l'école (mettre les personnes assistées au travail par exemple) de manière à ce que les jeunes aient sous les yeux des exemples édifiants.

13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Mots clés : détecter – observer le comportement – filières – rythme d'apprentissage –encadrement spécialisé

- 1^{ère} démarche : détecter très tôt les élèves en grande difficulté et bien cerner le type de difficulté.
- Dès le CP, mettre en place des tests, observer le comportement et regrouper les élèves concernés afin de les confier à des personnes formées et compétentes en la matière.
- En l'état actuel des choses, on se demande qui s'intéresse vraiment aux difficultés des élèves.
- Il faut noter le poids de la pression psychologique sur l'élève en grande difficulté et prendre en compte ce facteur. (Certains élèves en difficulté subissent les moqueries des autres et cela n'est pas pris en compte alors que c'est une cause de difficulté). Le regard des autres est primordial pour un adolescent.
- Il semble que les élèves qui ont besoin d'un suivi particulier se soucient d'abord des réactions de leurs pairs et ne tiennent pas à se distinguer du groupe. C'est ainsi qu'ils refusent souvent l'aide proposée ou qu'ils ne l'acceptent qu'à condition que ce soit à tour de rôle.Or cela n'est pas très efficace.
- La présence régulière d'un psychologue dans les établissements serait d'un grand secours pour bon nombre d'élèves.

Les propositions sont variées :

- Les élèves pensent qu'ils peuvent s'entraider, encourager l'autre en lui proposant par exemple de l'aider à apprendre ses leçons.
- Les parents suggèrent de discuter avec l'élève afin de bien savoir ce qui l'intéresse, comment il voit son avenir et de mettre en place les actions nécessaires.
- Les enseignants font ressortir la nécessité de créer des filières. Dès la 5^{ème}, un élève peut être orienté dans une classe spécifique. On pense à des classes-relais avec un cadre administratif adapté, à des 4èmes SAS (section aide et soutien). Ces filières seraient mises en place dans le cadre de projets au sein du projet d'établissement, avec une équipe de professeurs volontaires et formés, avec un encadrement spécialisé : psychologue, assistante sociale, infirmière.
- Ces filières gagneraient à être valorisées par des actions de communication. La réussite des projets contribuerait à la valorisation des filières.
- Nous insistons sur le fait que les élèves pris à part devraient bénéficier de structures adaptées : lieu d'accueil et d'écoute, personnels qualifiés, supports de travail différents (utiliser l'informatique par exemple).
- La collaboration enseignants et autres intervenants auprès des élèves est nécessaire.
- Nous constatons la perte au niveau du personnel d'encadrement : plus qu'une seule aide-éducatrice dans notre établissement et 00 assistant d'éducation !
- Il ressort que face à des cas très difficiles, un enseignant est démuné et qu'un élève en grande difficulté ne peut être maintenu dans une classe avec un effectif normal.
- Il est souhaitable de revoir le rythme d'apprentissage des élèves en grande difficulté et d'intégrer des stages en alternance dans leur cursus.
- Vue la situation géographique de notre académie et de notre établissement, il faut une prise en charge spécifique des élèves non-francophones.

La discussion dans cet atelier a été élargie sur la vie communautaire dans l'établissement et le respect des autres. Il a été rappelé que l'essentiel des bases de la vie est donné à l'école et qu'il ne faut donc rien négliger. Les activités éducatives et culturelles ont toute leur importance et méritent d'être développées.

Les priorités de cet atelier tournent autour de moyens à mettre en œuvre :

moyens humains :

- enseignants
- psychologues
- assistantes sociales
- infirmières
- assistants d'éducation

moyens financiers :

- équipements complémentaires
- amélioration du cadre

15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Mots clés : rôle des parents – télévision – valeur du travail – autorité

- Il faut rechercher les causes de la violence : provient-elle de l'élève lui-même ? de son environnement ? de son éducation ?
- Il faut chercher à comprendre pourquoi la violence atteint les jeunes de plus en plus tôt.

- Une élève regrette le trop grand nombre d'élèves de plus en plus livrés à eux-mêmes. Elle soulève aussi le problème de la télévision.
- L'assemblée s'interroge alors sur le rôle des parents dans le choix des programmes télévisés.
- Il ressort le besoin urgent de pôles d'animation et de communication pour les jeunes qui manquent de repères surtout qu'ils sont nombreux à être issus de familles monoparentales.
- Trop de parents attendent tout de l'école et sont convaincus que c'est à l'enseignant qu'il incombe d'éduquer leurs enfants. C'est ainsi que la démission des parents (d'ailleurs de plus en plus jeunes) est dénoncée en même temps que la disparition des valeurs notamment celle du travail. Dans la société actuelle l'enfant est roi : c'est une erreur.
- L'autorité parentale est remise en cause : il appartient aux parents de s'imposer.
- La valeur du travail doit être rétablie, elle peut être infusée au fur et à mesure sans forcément passer par les coups.
- Des enseignants dénoncent leur condition actuelle : ils ont été dépouillés de leur autorité ; en outre, la réduction des personnels favorise la dérive au sein des établissements.

Priorités de cet atelier : - faire prendre conscience des valeurs du travail mais comment ?
 - amener parents et enseignants à travailler conjointement.

Les priorités retenues dans notre établissement :

- 1- Restaurer absolument l'autorité de tous les adultes acteurs de l'Ecole, sans distinction. et octroyer des moyens (humains , matériels et financiers) de manière équitable à tous les établissements.
- 2- Assainir l'environnement immédiat de l'Ecole : revaloriser le travail comme seule source de dignité de l'Homme, de reconnaissance et de confiance en soi.
- 3- Redonner leur place aux savoirs et à la mémoire, recentrer ou redéfinir les missions de l'Ecole.